

DOLORES CANNON

# LES GARDIENS

Comprendre la présence des extraterrestres  
*au-delà des abductions*

 ARIANE

## Les Gardiens

Dans ce livre, maintenant un best-seller, Dolores Cannon relate ses recherches sur les phénomènes d'enlèvements extraterrestres et de contacts avec des êtres d'autres dimensions.

Préparez-vous à un voyage extraordinaire qui bouleversera votre perception de la réalité! Dolores Cannon, pionnière de l'hypnose régressive, lève le voile sur les interactions secrètes entre l'humanité et des civilisations extraterrestres avancées.

À travers les témoignages de nombreuses personnes, elle dépeint les interactions entre humains et extraterrestres. Plusieurs types d'entités sont décrits, notamment les *Petits Gris* et d'autres êtres plus évolués. Ces contacts semblent avoir lieu depuis longtemps et s'inscrire dans un vaste programme impliquant de nombreuses civilisations extraterrestres.

À travers des témoignages captivants obtenus sous hypnose, vous découvrirez :

- Les véritables motivations des *enlèvements extraterrestres*
- Les différentes espèces qui nous visitent et leurs incroyables technologies
- Le projet secret de création d'une race hybride humain-extraterrestre
- L'existence d'une *bibliothèque spirituelle* contenant toute la connaissance de l'univers

Selon les informations recueillies, ces êtres mènent diverses expériences sur les humains, incluant des examens médicaux et des prélèvements. Certains groupes travaillent à créer une espèce hybride humain-extraterrestre. D'autres surveillent l'évolution de l'humanité depuis ses origines.

Les motivations de ces entités sont variées : perpétuer leur espèce, créer des *ambassadeurs* entre nos mondes, aider l'humanité à évoluer, etc. Beaucoup semblent bienveillants envers les humains, même si leurs méthodes peuvent paraître intrusives.

Cannon explore aussi des concepts plus ésotériques comme les vies simultanées, les dimensions parallèles ou la nature de l'âme. Elle décrit une *bibliothèque spirituelle* où toutes les connaissances seraient accessibles.

Un aspect important est la notion de consentement : selon les entités, les humains impliqués auraient accepté ces contacts au niveau de leur âme avant leur incarnation, même s'ils n'en ont pas conscience dans leur vie terrestre.

L'auteure souligne que ces expériences sont souvent vécues de manière traumatisante par les humains, même si ce n'est

pas l'intention des extraterrestres. Elle plaide pour une meilleure compréhension mutuelle.

Ce livre révolutionnaire vous ouvrira les portes d'une nouvelle compréhension de notre réalité. Osez franchir le pas et plongez dans cette aventure cosmique palpitante. *Les Gardiens* n'attend que vous pour vous révéler les secrets de l'univers !

### ***Examinons de plus près un aspect fort important de ce livre :***

#### ***Le consentement de l'âme :***

#### ***Une perspective complexe sur les rencontres extraterrestres***

Dolores Cannon présente ici un concept intrigant : le consentement de l'âme. Cette idée offre une nouvelle perspective sur la nature des interactions entre humains et extraterrestres, remettant en question nos perceptions habituelles.

Selon les témoignages recueillis par Cannon, les expériences d'enlèvement ne seraient pas des actes arbitraires, mais le résultat d'un accord conclu avant notre incarnation. Notre âme aurait accepté de participer à ces rencontres dans le cadre d'un plan cosmique plus vaste.

Les extraterrestres décrits dans *Les Gardiens* ont des intentions diverses. Certains semblent œuvrer pour l'évolution de l'humanité, tandis que d'autres poursuivent leurs propres objectifs. Cette diversité invite à une analyse nuancée de leurs actions et motivations.

Ces interactions ne seraient pas à sens unique. Les humains participeraient activement à des projets cosmiques, comme la création d'une race hybride. Cela soulève des questions éthiques et philosophiques sur notre rôle dans l'univers.

En conclusion, *Les Gardiens* offre une plongée fascinante dans le monde des contacts extraterrestres, remettant en question notre vision de la réalité et de la place de l'humanité dans l'univers. Cannon invite le lecteur à élargir sa conscience pour embrasser de nouvelles possibilités sur notre origine et notre destinée cosmique.

Bien que l'idée d'un consentement préalable soit avancée, la question du libre arbitre reste complexe. Les personnes impliquées n'ont généralement pas de souvenirs conscients de leur accord, ce qui soulève des interrogations sur la nature du consentement.

Les expériences de contact extraterrestre peuvent avoir des effets variés sur les individus. Si certains rapportent des sentiments positifs après avoir pris conscience de leurs expériences, d'autres peuvent vivre ces rencontres de manière traumatisante.

Le concept de consentement de l'âme nous invite à reconsidérer notre compréhension de la réalité et de notre place dans l'univers. Il suggère que notre existence terrestre pourrait s'inscrire dans un plan cosmique plus vaste que nous ne pouvons pleinement appréhender.

Que l'on adhère ou non à cette idée, elle nous encourage à rester ouverts à des possibilités qui dépassent notre compréhension actuelle. Dans un monde en quête de réponses, l'hypothèse d'une participation active à un plan cosmique offre une perspective stimulante sur notre rôle potentiel dans l'univers.

## **Les sujets mis en état d'hypnose avancée ont décrit à Dolores Cannon leurs rencontres avec différents types d'extraterrestres. En particulier :**

### **1. Les Petits Gris**

Ce sont les extraterrestres les plus fréquemment décrits. Ils ont une petite taille (environ 1m20), une grosse tête, de grands yeux noirs en amande, une peau grise et lisse, 3 ou 4 longs doigts. Ils semblent être des sortes de « robots biologiques » créés par une espèce plus avancée. Ils n'ont pas d'émotions et effectuent surtout des tâches subalternes comme les examens physiques des humains.

### **2. Les Grands Gris**

Plus grands et minces que les Petits Gris, ils seraient les créateurs de ces derniers. Ils ont une apparence similaire mais sont plus évolués intellectuellement.

### **3. Les êtres de type nordique**

Grands, blonds aux yeux bleus, ils ressemblent beaucoup aux humains. Ils seraient très évolués spirituellement et technologiquement. Certains vivraient sur Terre, se mêlant incognito à la population.

### **4. Les êtres reptiliens**

Décrits comme ayant une peau écailleuse et des pupilles verticales, ils seraient moins bienveillants envers l'humanité que les autres espèces.

### **5. Les êtres insectoïdes**

Ressemblant à des insectes humanoïdes, ils auraient une intelligence de type collectif. Leur reproduction se ferait par ponte d'œufs.

### **6. Les êtres de lumière**

Entités très évoluées n'ayant pas de corps physique, composées uniquement d'énergie lumineuse. Elles superviseraient les interactions avec l'humanité.

Les différentes espèces décrites semblent avoir des niveaux d'évolution et des intentions variées envers l'humanité, allant de la simple curiosité scientifique à un désir d'aider notre développement. Certaines effectueraient des expériences génétiques sur les humains dans divers buts.

*Selon Dolores Cannon, la plupart de ces êtres seraient bienveillants et chercheraient à aider l'humanité dans son évolution, même si leurs méthodes peuvent parfois sembler brutales ou incompréhensibles de notre point de vue limité.*

*Une chose est certaine, ce livre est essentiel à tout chercheur sérieux sur le sujet.*

# Table des matières

	Avant-propos .....	v
	Introduction.....	1
Chapitre 1	Contraction et distorsion temporelles .....	17
Chapitre 2	Il ne faut pas toujours se fier aux apparences.....	45
Chapitre 3	Les rêves qui camouflent des informations.....	75
Chapitre 4	La bibliothèque .....	121
Chapitre 5	Les extraterrestres s'expriment.....	147
Chapitre 6	Rencontre avec un petit gris .....	191
Chapitre 7	Un enlèvement sur l'autoroute.....	229
Chapitre 8	La base extraterrestre dans la montagne.....	259
Chapitre 9	La spécialiste des systèmes.....	283
Chapitre 10	Janice fait la connaissance de son <i>vrai</i> père.....	305
Chapitre 11	L'expérience suprême.....	329
Chapitre 12	L'enquêteur enquêté.....	357
	Conclusion.....	399

# Avant-propos

(de l'Éditeur)

La carrière de Dolores Cannon en hypnothérapie régressive est un incroyable parcours de près de 50 ans aux innombrables et fascinantes destinations. Puisque la gamme des sujets qu'elle aborde et le volume considérable de matière originale qu'elle a amassée la placent dans une catégorie à part, ce qui suit a pour but de vous donner un aperçu des principales étapes de son cheminement. Il y est question de ses débuts d'hypnopraticienne et de sa découverte de la réincarnation, de la manière dont elle a élaboré et perfectionné sa propre technique d'hypnose, l'hypnose régressive quantique (Quantum Healing Hypnosis Technique – QHHT®), et des captivants domaines de recherche qu'elle a explorés au fil des ans.

Dolores est née en 1931 aux États-Unis, plus précisément à St. Louis (Missouri), où elle a vécu avec sa famille jusqu'à la fin de ses études en 1947. En 1951, elle a épousé Johnny, un officier des forces navales américaines auprès de qui elle a vécu vingt et un ans, l'accompagnant autour du globe dans ses affectations à l'étranger. C'est comme femme de marin qu'elle a élevé sa famille au cours des années 1950 et 1960 jusqu'à ce que, en 1968, plusieurs événements majeurs bouleversent sa vie à tout jamais.

Dans les années 1960, Dolores et Johnny pratiquaient l'hypnose pour traiter, entre autres, le tabagisme et l'embonpoint. En 1968, Dolores a été initiée à la réincarnation quand un des médecins de la base navale texane où Johnny était stationné lui a demandé, ainsi qu'à Johnny, de venir en aide par hypnose à l'une de ses patientes. Cette dernière souffrait d'un trouble alimentaire, d'hypertension, de problèmes rénaux, et d'obésité morbide. Le médecin pensait que l'hypnose lui serait très bénéfique si elle parvenait à la détendre.

À mi-chemin de la séance, la femme en question s'est subitement mise à décrire des scènes d'une vie antérieure, quand elle était une garçonne des années folles à Chicago. Dolores et Johnny ont alors assisté à la métamorphose de sa façon de parler et de bouger. En dépit de cette situation franchement insolite et inexplicable, le couple a décidé de suivre le cours des événements et de voir ce qu'il était possible d'en tirer. Pendant quelques mois, Dolores et Johnny ont fait revivre cinq vies antérieures distinctes à leur sujet, jusqu'à sa création en tant qu'âme. Cette histoire est relatée dans le tout premier ouvrage de Dolores, *Five Lives Remembered* (2009).

Ces séances ont eu lieu à une époque où la régression dans les vies antérieures était pratiquement inconnue. Le mouvement Nouvel Âge n'existait pas encore, la métaphysique était peu connue et il n'y avait pas de livres, de guides d'instruction ou de ressources documentaires pouvant aider Dolores à y voir clair. Mais cette pénurie a été un mal pour un bien, puisqu'elle a incité Dolores et Johnny à formuler leurs propres règles et à développer leur propre technique sans être soumis à la supervision d'un corps médical établi. Cela signifiait en outre que rien ne limitait ou n'entravait leur approche. Puisque personne ne leur disait quoi faire et comment, ni ce qui était ou n'était pas possible, leurs recherches se sont déroulées dans l'enthousiasme et une insatiable curiosité.

Tout au long de sa carrière, Dolores a cherché à atteindre une «zone de confort» dans sa compréhension d'un domaine précis de connaissances, car le *subconscient* peut alors lui présenter un nouveau concept qui remet souvent radicalement en question son système de croyances et la contraint à élargir sa pensée. Une telle occurrence s'est produite quand le subconscient lui a dit que le temps, tel que le conçoivent les humains, n'existait pas. Chaque moment est MAINTENANT. Le passé, le présent et l'avenir cohabitent dans ce MAINTENANT. Nous avons appris à envisager le temps comme une suite linéaire d'événements, en fonction de la rotation de la Terre autour du Soleil. Suivant ce raisonnement, notre notion du temps serait forcément complètement différente si nous vivions sur une autre planète. Quel cadre temporel serait le nôtre si nous voyagions dans l'espace sans tourner autour du Soleil? Le temps n'est qu'une question de point de vue. Cette notion a été mise de l'avant dans le livre *Les Jardiniers de la Terre* (1993 pour sa version anglaise), qui explique l'origine

À mi-chemin de la séance, la femme en question s'est subitement mise à décrire des scènes d'une vie antérieure, quand elle était une garçonne des années folles à Chicago. Dolores et Johnny ont alors assisté à la métamorphose de sa façon de parler et de bouger. En dépit de cette situation franchement insolite et inexplicable, le couple a décidé de suivre le cours des événements et de voir ce qu'il était possible d'en tirer. Pendant quelques mois, Dolores et Johnny ont fait revivre cinq vies antérieures distinctes à leur sujet, jusqu'à sa création en tant qu'âme. Cette histoire est relatée dans le tout premier ouvrage de Dolores, *Five Lives Remembered* (2009).

Ces séances ont eu lieu à une époque où la régression dans les vies antérieures était pratiquement inconnue. Le mouvement Nouvel Âge n'existait pas encore, la métaphysique était peu connue et il n'y avait pas de livres, de guides d'instruction ou de ressources documentaires pouvant aider Dolores à y voir clair. Mais cette pénurie a été un mal pour un bien, puisqu'elle a incité Dolores et Johnny à formuler leurs propres règles et à développer leur propre technique sans être soumis à la supervision d'un corps médical établi. Cela signifiait en outre que rien ne limitait ou n'entravait leur approche. Puisque personne ne leur disait quoi faire et comment, ni ce qui était ou n'était pas possible, leurs recherches se sont déroulées dans l'enthousiasme et une insatiable curiosité.

Tout au long de sa carrière, Dolores a cherché à atteindre une «zone de confort» dans sa compréhension d'un domaine précis de connaissances, car le *subconscient* peut alors lui présenter un nouveau concept qui remet souvent radicalement en question son système de croyances et la contraint à élargir sa pensée. Une telle occurrence s'est produite quand le subconscient lui a dit que le temps, tel que le conçoivent les humains, n'existait pas. Chaque moment est MAINTENANT. Le passé, le présent et l'avenir cohabitent dans ce MAINTENANT. Nous avons appris à envisager le temps comme une suite linéaire d'événements, en fonction de la rotation de la Terre autour du Soleil. Suivant ce raisonnement, notre notion du temps serait forcément complètement différente si nous vivions sur une autre planète. Quel cadre temporel serait le nôtre si nous voyagions dans l'espace sans tourner autour du Soleil? Le temps n'est qu'une question de point de vue. Cette notion a été mise de l'avant dans le livre *Les Jardiniers de la Terre* (1993 pour sa version anglaise), qui explique l'origine

extraterrestre de l'humanité et qui décrit «le Conseil», un groupe qui accompagne les humains depuis leur origine. Il y est dit que l'humanité est la seule espèce dans l'histoire de l'univers à avoir inventé une façon de mesurer ce qui n'existe pas. La nouvelle ouverture d'esprit de Dolores l'a amenée à reconnaître qu'absolument tout – objets, événements et formes de vie – est simultanément présent dans le MAINTENANT. Elle explore ces concepts beaucoup plus en profondeur dans des livres subséquents, notamment dans la série *Convolutéd Universe*. Le subconscient lui a dit que l'humanité n'atteindra jamais les étoiles tant qu'elle ne s'affranchira pas de sa notion du temps pour admettre la vérité universelle selon laquelle tout existe dans le MAINTENANT.

Du milieu à la fin des années 1980, le travail de Dolores l'a orientée petit à petit vers un tout nouveau champ d'exploration. Elle a été initiée aux enquêtes sur les ovnis et les extraterrestres à l'occasion de sa première participation à la rencontre annuelle du MUFON (Mutual UFO Network, ou Réseau de partage sur les ovnis), un des plus importants et des plus prestigieux réseaux d'enquête sur les ovnis au monde. Un an plus tard, ses intérêts l'ont conduite en Grande-Bretagne, où elle a mené des recherches sur le terrain ayant trait à ce que l'on soupçonnait être des atterrissages d'ovnis, et enquêté sur de nombreux agroglyphes découverts dans la campagne anglaise. En 1987, à l'une des rencontres du MUFON, on lui a demandé d'hypnotiser une femme qui disait avoir été enlevée sans parvenir à se rappeler les détails de ces expériences. Jusque-là, la technique de Dolores projetait automatiquement le sujet hypnotisé dans une vie antérieure. Par conséquent, elle a dû modifier son approche pour que la femme puisse se concentrer sur des événements de sa vie présente. Compte tenu de la curiosité que suscitaient Dolores et son sujet, plus de 30 personnes ont assisté à cette séance, créant ainsi une ambiance fort peu propice à une «expérimentation». Mais, curieusement, tant le recours à une technique différente que les circonstances très inhabituelles de la séance n'ont pas nui à cette expérience, dont les résultats ont été extraordinaires.

Il est venu aux oreilles de Dolores que certaines personnes avaient des expériences extraterrestres dès leur plus tendre enfance et que, souvent, les relations entre les lignées familiales humaines et extraterrestres s'étendaient sur plusieurs générations. Les Petits Gris sont en fait un type

de robots biologiques créés par une autre espèce beaucoup plus avancée que l'espèce humaine. C'est pourquoi tant de gens affirment que les Petits Gris sont très froids, presque dépourvus d'émotions. Ils ont été créés par des Gris beaucoup plus grands qu'eux et très minces, aux membres filiformes et aux immenses yeux noirs. Tout au long de ses explorations des extraterrestres et des ovnis, Dolores a été en contact avec de nombreuses espèces extraterrestres qui lui ont transmis des connaissances par l'entremise de ses sujets hypnotisés et qui l'ont entourée de leur bienveillance. L'univers foisonne de formes de vie qui se distinguent par leur apparence et par leur taille.

Ce livre *Les Gardiens (The Custodians)* a marqué un important jalon dans la carrière de Dolores après plus de vingt ans de pratique dans l'hypnose régressive de sujets ayant vécu des expériences extraterrestres. Nous y apprenons que la plupart des cas perçus comme des enlèvements sont en réalité des ententes intervenues avec une âme avant son incarnation, dans un but d'entraide. Nous ne nous souvenons pas plus de ces ententes préalables à notre venue sur Terre que de ce que nous étions et de l'endroit où nous étions avant de nous incarner. L'ennui, de nos jours, est que le point de vue des humains sur les extraterrestres a été façonné et manipulé par les médias de masse, les systèmes religieux et les dogmes scientifiques. Rares sont ceux qui peuvent réellement aborder ce sujet en toute objectivité. Cela étant, on comprend que tant de gens aient peur de composer avec ces réalités, qu'ils les rejettent ou les nient. *Les Gardiens* aide à colmater la brèche entre :

- a) les millions de gens de tous les continents du monde qui vivent des expériences et des événements mystérieux; et
- b) le rejet, le déni et le mépris que les institutions scientifiques, gouvernementales et religieuses, dont tant de gens attendent de vraies réponses, manifestent envers ces événements et ces expériences.

En quittant ce monde le 18 octobre 2014, Dolores Cannon nous a fait don d'un incroyable héritage dans le domaine des pratiques alternatives de santé, de l'hypnose, de la métaphysique et de la régression dans les vies antérieures. Surtout, elle a su d'instinct que sa plus grande mission consistait à nous transmettre des informations, à nous révéler des

---

connaissances cachées ou inconnues indispensables à l'éclairement de l'humanité et à notre apprentissage. C'était ce partage qui comptait le plus pour elle. Et c'est pour cette raison que ses livres, ses exposés et sa méthode unique d'hypnose régressive quantique (QHHT®) continuent d'émerveiller, de guider et de renseigner tant de gens partout sur la planète. Dolores a exploré tous les possibles et nous a emmenés avec elle pour notre plus grand plaisir. Son vœu le plus cher était de nous faire partager sa découverte de l'inconnu.

## Chapitre 1

# Contraction et distorsion temporelles

De nombreux chercheurs ont exploré les cas de temps manquant, quand plusieurs heures s'écoulent à l'insu de la personne concernée. J'évoquerai plus avant dans ce livre quelques-uns de ces cas. Mais j'ai découvert un concept encore plus étrange : la contraction temporelle. Les événements ont alors lieu en beaucoup moins de temps que normalement. Bien entendu, ces deux phénomènes constituent des exemples de distorsion temporelle selon le point de vue du participant.

Notre conception linéaire du temps nous nuit. On m'a souvent répété dans mon travail que le temps n'est qu'une illusion, une création de l'espèce humaine. Les extraterrestres ignorent cette notion ; l'humain, m'ont-ils dit, ne voyagera jamais dans l'espace tant qu'il ne se sera pas débarrassé de cette fausse notion du temps. C'est un des principaux problèmes qui rendent l'humanité prisonnière de la planète. Nous aurions beau comprendre cette réalité d'un point de vue psychologique, elle est difficile, voire impossible à assimiler par le cerveau humain. Nous sommes esclaves du temps divisé en minutes, en heures, en jours, en semaines, en mois, en années. Je ne vois pas comment nous pourrions échapper à ce concept tout en vivant normalement au quotidien. Nous sommes convaincus que tout doit aller de A à B, systématiquement et en deçà d'un certain délai. Nous ne pouvons pas déroger à ce principe, nous autoriser de petits écarts, car cela irait à l'encontre de notre système de

croyances. Notre horizon est par conséquent très étroit. Tout ce qui est au-delà de cet horizon est jugé impossible, ne peut se produire ni exister.

Si nous vivions sur une planète qui tourne autour de son soleil d'une manière différente de la nôtre, comment mesurerions-nous le temps ? Supposons qu'il y fasse toujours nuit, ou toujours jour. Supposons que cette planète ait deux soleils. Ses habitants y mesureraient-ils le temps autrement ou jugeraient-ils que cet inconvénient n'ait pas sa raison d'être ? Imaginons des voyageurs de l'espace naviguant à bord d'un vaisseau spatial pendant une très longue période sans qu'aucun système de référence leur permette de distinguer la nuit du jour et sans qu'il leur soit nécessaire de délimiter les saisons et les années. S'étonnerait-on que notre besoin de mesurer le temps leur soit étranger et qu'ils n'y comprennent rien ? Dans des circonstances similaires ou encore plus radicales, nous pourrions nous aussi en venir à la conclusion qu'inventer les divisions du temps et y adhérer aussi catégoriquement ne sert à rien.

N'étant pas soumis à ces restrictions, les extraterrestres ont pu découvrir d'autres dimensions et d'autres plans d'existence que nous cache notre implacable structure temporelle. Par la suite, ils ont aussi découvert comment dématérialiser et rematérialiser tout ce qu'ils veulent transporter. Ils se glissent par des fissures ou portails vers d'autres dimensions aussi facilement que s'ils franchissaient une simple porte. Bien entendu, ils en étaient sans doute déjà capables longtemps avant l'existence de nos ancêtres des cavernes, si bien que nous avons beaucoup de rattrapage à faire. Mais nous ne distinguerons jamais ces portails si nous ne retirons pas les œillères qui nous empêchent de croire à leur existence. Si une autre espèce humanoïde a découvert ces passages, nous pouvons les trouver aussi. Si cette espèce nous inculque depuis les premiers temps du monde l'information dont nous avons besoin, elle tente peut-être en ce moment même de nous transmettre les secrets de la dissolution des barrières du temps et de nous indiquer l'emplacement du portail d'or.

L'esprit d'un extraterrestre semble capter facilement de nombreux concepts métaphysiques que l'humain ne peut saisir. Les chercheurs pragmatiques voudraient que tout soit simple : à leurs yeux, ce qu'ils ne peuvent pas voir, mesurer, toucher ou disséquer n'existe tout simplement pas. Ils préfèrent de loin l'idée de se déplacer à tant de kilomètres-heure pour atteindre l'étoile la plus proche et la recherche d'une source de

combustible qui rendra cela possible. Il leur est beaucoup plus difficile d'admettre qu'on peut voyager par le pouvoir de la pensée ou entrer dans une autre dimension et en sortir aisément. Les solutions aux énigmes des ovnis ne sont plus aussi simples qu'elles l'ont déjà été. Plus nous nous penchons sur ce casse-tête, plus il devient complexe et époustouflant. C'est sans doute la raison pour laquelle ces options ne nous sont pas encore offertes. Dans le passé, pour que notre cerveau humain apprivoise l'idée que des extraterrestres se déplaçaient à bord d'ovnis, nous avons dû supposer qu'ils employaient des méthodes de propulsion adaptées à notre compréhension – par exemple, un combustible traditionnel leur permettant de dépasser la vitesse de la lumière. Ils obéissaient ainsi aux lois de la physique telles que nos scientifiques les comprenaient.

On nous a transmis ces connaissances à la petite cuillère, en quantité tout juste suffisante pour que nous puissions les assimiler. À mesure que nous avons apprivoisé chaque partie d'un concept et surmonté la peur qu'elle nous inspirait, nous avons reçu des pièces plus compliquées du casse-tête. Je ne suis pas du tout certaine que nous arriverons un jour à saisir parfaitement ce concept. Après tout, on ne peut pas s'attendre à ce qu'un gamin de trois ans comprenne la géométrie et le calcul différentiel. Cette chance ne nous sera sans doute jamais offerte. On m'a souvent répété de ne pas m'attendre à obtenir les réponses à toutes mes questions. Une partie des connaissances transmises serait bénéfique, mais une autre serait néfaste et me ferait plus de tort que de bien. Je me contente donc de ce qu'on me donne. J'ai constaté que, lorsque j'analyse les concepts qui me sont transmis en m'efforçant de les comprendre, on m'en donne d'autres à digérer, mais jamais on ne me pousse au-delà de mes limites. C'est aussi selon ce principe que j'ai écrit mes livres, en présentant les idées qu'ils renferment d'une manière intelligible pour les lecteurs. Il y aura donc dans celui-ci des concepts dont je n'ai encore jamais parlé. Beaucoup de terres inconnues se déploient devant l'explorateur, et j'espère m'y aventurer. Nous faisons nos premiers pas dans un monde inconnu.

Nous disons donc que ces créatures et ces vaisseaux n'obéissent pas aux lois de la physique telles que nous les connaissons. Nous disons qu'ils font des choses « surnaturelles ». Cela dénote un très grand scepticisme à leur égard. Tant de gens affirment que les exploits qu'on leur attribue

sont impossibles à réaliser. Je crois que nous en viendrons à constater que ce ne sont pas des phénomènes surnaturels, mais tout à fait normaux. Les extraterrestres obéissent sans doute à une physique nouvelle que nous n'avons pas encore découverte ni même envisagée. Elle est nouvelle pour nous, car elle ne s'inscrit pas dans notre réalité, mais elle est tout à fait normale pour eux.

Selon les informations que j'ai reçues, les ovnis peuvent disparaître devant nos yeux ou sur des écrans radars en changeant subitement leur fréquence vibratoire. Observez les pales d'un ventilateur ou d'un moteur à hélices : elles sont de moins en moins visibles à mesure qu'augmente leur vitesse de rotation. Cet exemple vous donne une idée très brute du fonctionnement des ovnis. Nous qui résidons sur Terre, dans la dimension physique, avons une fréquence vibratoire plus lente. J'explique cela plus en détail dans mon livre *Convoluté Universe*. Beaucoup de ces créatures ne vivent pas sur d'autres planètes; elles vivent dans d'autres dimensions qui comportent de nombreux autres mondes – physiques ou non – parfois voisins du nôtre mais dont la fréquence vibratoire est plus rapide. Souvent, nous n'avons aucune conscience les uns des autres et de nos univers respectifs. Les plus évoluées de ces autres espèces ont su que nous existions et viennent souvent nous observer. Pour ce faire, elles ralentissent leur fréquence vibratoire. Il semble que ce ralentissement soit douloureux et ne puisse être maintenu très longtemps. Si nous, humains, entrions dans les dimensions de ces créatures, le processus serait inversé. Nous accélérerions notre fréquence vibratoire pour ensuite la ralentir avant de réintégrer notre dimension.

Un grand nombre de ces créatures ont évolué au point où elles sont devenues une énergie pure qui n'a plus besoin d'enveloppe corporelle, mais elles s'incarnent quand l'exige leur interaction avec des humains. Je ne comprenais pas pourquoi des êtres qui sont de l'énergie pure auraient besoin d'un vaisseau spatial pour se déplacer. Sans doute ne font-ils pas que transporter avec eux leur environnement, leur gravité, leur atmosphère, et ainsi de suite, mais aussi leur fréquence vibratoire.

De nombreux humains ont été transportés à bord de plus petits appareils sans que leur organisme en subisse d'effets à long terme. C'est sans doute pour cette raison. Les vaisseaux entrent dans notre fréquence vibratoire et y sont fonctionnels, ce que les humains peuvent admettre.

Les rapports font habituellement état de petites créatures grises à bord de ces vaisseaux de dimensions réduites – ces créatures clonées sont plus fonctionnelles à de telles fréquences que les autres espèces d'extraterrestres. Elles ont été conçues à l'image de leur créateur, les Grands Gris, pour venir sur Terre s'acquitter de tâches subalternes. Les échantillons qu'elles prélèvent sur les humains, les animaux, les plantes, et ainsi de suite, sont ensuite transportés à bord des grands vaisseaux pour y être analysés en laboratoire. Certaines personnes enlevées sont transportées à bord de grands vaisseaux ou des vaisseaux mères mais c'est plus rare. Beaucoup trop grands pour atterrir facilement, ces vaisseaux mères sont souvent stationnés à très haute altitude dans l'atmosphère. Mais je crois maintenant que leur fréquence vibratoire différente les rend invisibles. Il se pourrait que leurs occupants, incapables de s'habituer aux vibrations plus lentes, préfèrent rester dans le milieu ambiant qui leur convient. Pour que les humains puissent monter à bord de ces grands vaisseaux, ces êtres doivent ajuster leurs molécules et accroître leur fréquence vibratoire. Ainsi, ils peuvent fonctionner un certain temps, mais pas indéfiniment, car leur corps se désintégrerait. Pour permettre le retour dans notre dimension, la réadaptation de l'organisme et le ralentissement de sa fréquence vibratoire sont des processus complexes et ardues. Quand le corps se remet du traumatisme qu'il a subi, il peut en ressentir de la confusion, être désorienté et temporairement paralysé, et présenter des symptômes physiques tels que des ecchymoses. Cela expliquerait pourquoi les cas d'enlèvement sur les plus grands vaisseaux sont rares. Les gens ordinaires pourraient ne pas pouvoir s'adapter physiquement aux changements qu'exige cette expérience. Les personnes enlevées sont par conséquent beaucoup plus souvent transportées sur des vaisseaux de petite dimension pilotés par les Petits Gris.

En 1998, quand le dernier Américain de la mission conjointe entre l'Union soviétique et les États-Unis a quitté la station spatiale MIR, il a dit que le plus difficile pour lui a été de se réhabituer au poids oppressif de son corps après avoir vécu en apesanteur pendant si longtemps.

En ce qui concerne les périodes de temps manquant, les apparences sont parfois trompeuses. On suppose qu'une personne a eu un contact direct avec des extraterrestres ou des ovnis, surtout si des lumières ou des

vaisseaux ont été vus durant le même laps de temps. Mais j'ai constaté qu'il n'en est pas toujours ainsi. Dans de nombreux cas, la personne a refoulé le souvenir d'une expérience désagréable, voire traumatisante, qui n'avait rien à voir avec les extraterrestres. On peut faire émerger cette information correctement quand la transe est suffisamment profonde pour permettre un accès direct au subconscient. Le subconscient renferme la totalité des souvenirs et rendra compte exactement de ce qui s'est passé sans qu'interviennent les émotions de l'esprit conscient. Je dis toujours aux enquêteurs de ne pas tirer de conclusions hâtives quand le sujet fait état de temps manquant ou de toute autre expérience qui semble s'inscrire dans le scénario classique. Il faut commencer par rechercher l'explication la plus banale avant de s'intéresser aux explications plus complexes. Très souvent, l'explication la plus simple est la bonne. Sans que l'on sache pourquoi, les gens préfèrent trouver des justifications complexes aux événements qui leur arrivent. « Puisqu'il me manque du temps, on a dû m'emmener à bord d'un ovni. » Par quelque aberration psychologique, ce raisonnement abstrait est plus facile à accepter qu'une explication plus ordinaire et désagréable. Un de mes sujets avait réellement été victime de temps manquant en raison d'un contact avec des extraterrestres, mais, dans son cas, c'était parce qu'il s'était trouvé au mauvais endroit au mauvais moment.

Tom désirait explorer une période de temps manquant qui s'était produite en 1972 au Massachusetts et qui le tracassait depuis ce temps. Il était allé chez un client pour une réunion d'affaires. Il y avait là d'autres personnes avec lesquelles il avait partagé un excellent repas. La soirée s'était étirée jusqu'à une heure tardive, si bien qu'une des femmes présentes a offert à Tom de l'emmener chez elle pour lui éviter d'avoir à conduire en pleine nuit jusqu'à la ville voisine.

Dans la voiture, Tom a aperçu une vive lumière au-dessus d'un bouquet d'arbres. Elle semblait inquiéter la conductrice. Tom ne s'est souvenu de rien d'autre jusqu'à son réveil, le lendemain matin, à l'appartement de sa bienfaitrice. Il n'avait pas consommé de drogue ni d'alcool et il n'a jamais pu expliquer ce temps manquant. Peu de temps après, la dame qui l'avait hébergé a quitté la ville et il n'a jamais su où elle était allée. Elle lui avait paru étrange, peu amicale et peu communicative.

Tom a revécu cette expérience sous hypnose, s'est souvenu de sa date exacte et a décrit l'excellent repas qui leur avait été servi. Il a formulé quantité de détails que son esprit conscient avait oubliés. Beaucoup de ces détails étaient sans pertinence au regard de ce que nous cherchions, mais ils démontraient que tout était emmagasiné dans son subconscient et immédiatement disponible. La femme se prénomme Stella et elle conduisait une Firebird 1972, de Pontiac. Il était presque minuit. Tous deux roulaient sur une route de campagne, vers l'appartement de Stella. Tom a évoqué leur conversation à bâtons rompus, puis le moment où il a alors aperçu du coin de l'œil une boule de feu ou une «étoile filante». Ils ont observé la lumière de plus en plus brillante qui semblait venir vers eux.

Le moteur de la voiture a calé et le véhicule s'est arrêté au beau milieu de la route. Stella a eu peur, mais, curieusement, Tom n'a pas eu la même réaction. Il s'est soudain senti très fatigué et somnolent. C'était tout à fait inhabituel. Je savais que son subconscient était resté alerte et que je pourrais l'interroger.

Le subconscient de Tom m'a dit que Stella et lui s'étaient endormis et que, pendant leur sommeil, la voiture a été plongée dans une vive lumière qui entrainait par toutes les fenêtres. Les portières se sont ouvertes et leurs corps endormis ont été sortis de la voiture. J'ai demandé *qui* les avait fait sortir de la voiture.

– Ils ont une apparence humaine. L'un des hommes a les cheveux bruns, l'autre est blond. Ils nous sortent de la voiture et jettent un coup d'œil à l'intérieur. Puis ils nous regardent. Ils tiennent *un objet* au-dessus de nos têtes. Puis ils nous replacent dans la voiture.

Tom a dit que, pendant qu'il était inconscient, les deux hommes l'ont aidé à se tenir debout tout en déplaçant un instrument de haut en bas le long de son corps. Cet instrument produisait un cliquetis. J'ai supposé que, compte tenu de sa corpulence, ils avaient dû avoir du mal à le soutenir. En effet, a dit Tom, mais ils y sont parvenus.

Je lui ai demandé de décrire l'instrument.

– C'est un instrument fin, comme une antenne de télévision. Il mesure de 33 à 35 cm de longueur et est entouré de boudins de fils métalliques. Il émet aussi des éclats de lumière qui vont d'un vert néon à un riche indigo. Ces couleurs entourent l'instrument quand ils le promènent devant moi et j'entends un cliquetis. Mais j'ignore à quoi il sert.

Tom et Stella ont ensuite été réinstallés dans la voiture. Le moteur s'est remis en marche et le véhicule a démarré. Les hommes et la lumière avaient disparu.

– J'ai dû m'endormir pendant une seconde, a dit Stella. Je suis sûrement *très* fatiguée.

Tom a aussi eu l'impression d'avoir somnolé. Stella a regardé sa montre et a sursauté en voyant l'heure.

– Mon Dieu ! Il est deux heures trente ! Est-ce qu'on n'est pas partis vers minuit ? Je ne sais plus. On ferait bien de se hâter.

Ils ont chassé cette histoire de leur esprit et ont poursuivi leur chemin. Tom était très fatigué, épuisé même, comme s'il avait été vidé de son énergie. Il a somnolé jusqu'à leur arrivée. À l'appartement, Stella lui a demandé de ne pas faire de bruit pour ne pas réveiller les voisins. Elle lui a indiqué sa chambre et il s'est écrasé sur le lit. Il ne s'est souvenu de rien d'autre, jusqu'à ce que la sonnerie du téléphone le réveille le lendemain matin.

J'ai demandé à son subconscient s'il connaissait les raisons de l'examen et du curieux instrument.

– Oui, a-t-il répondu. Je sais pourquoi. C'était à cause de Stella. Elle est à l'emploi d'une entreprise au sud de Boston qui œuvre dans le domaine des secrets militaires pour la guerre du Vietnam, et elle a accès à une multitude de renseignements. Je pense qu'ils voulaient cette information, que ce n'était pas moi qui les intéressais. Je me suis adonné à être là au moment où ils l'ont contactée. Ils la surveillent ; elle a sans doute été contactée plusieurs fois auparavant. Je savais que quelque chose n'allait pas, car elle paraissait toujours préoccupée. Elle est méfiante, elle ne se lie pas d'amitié facilement. Elle a aussi déménagé très souvent. Elle avait vécu au Japon, puis à Hawaï, et ensuite en Californie avant de s'installer au Massachusetts. Elle a fait le tour du monde.

Dolores : *Lui ont-ils fait la même chose avec l'instrument dont vous avez parlé ?*

Tom : Je ne pouvais pas voir ce qu'ils lui faisaient pendant qu'ils étaient occupés avec moi. Mais je sais que c'était autre chose. Ils sont régulièrement en contact avec elle.

D : *À quoi servait cet instrument ?*

T : On aurait dit une sorte de tonomètre comme nous en avons. L'instrument analysait mes fonctions vitales. Il mesurait aussi mes ondes cérébrales. Ces êtres se servent des ondes cérébrales pour agir sur les gens. Mais ils n'étaient pas *méchants*. Ils n'étaient pas distants ni impassibles. Ils surveillaient Stella de peur qu'elle ne soit impliquée dans quelque chose. Quelque chose comme de l'espionnage. C'est, entre autres raisons, pour cela qu'ils la surveillaient; elle sait beaucoup de choses. Stella est diplômée en radiologie et en bactériologie et elle a un doctorat en électrotechnique. C'est une femme très intelligente.

D : *Essayaient-ils ainsi de lui soutirer des informations ?*

T : Non. Ils savent déjà tout ce qu'elle sait, car ils lisent dans ses pensées. Mais elle est importante à leurs yeux pour une raison quelconque. J'ignore laquelle.

D : *Pourquoi seraient-ils inquiets du fait qu'elle soit mêlée à une histoire d'espionnage ? Qu'est-ce que cela changerait pour eux ?*

T : C'était un problème pour elle. Des représentants des pays de l'Union soviétique l'avaient abordée. Ils ont voulu lui donner cent mille dollars, mais elle n'a jamais accepté leur offre. Elle a déménagé.

D : *Ces êtres craignent-ils qu'elle s'implique dans un réseau d'espionnage ? C'est bien ce que vous voulez dire ?*

T : Non, ils n'ont pas peur qu'elle s'implique dans un réseau d'espionnage ou quelque chose comme ça. Elle est tout simplement un de leurs objets de surveillance. Elle a accès à toutes sortes de traités scientifiques et d'autres choses du genre. C'est pour cela qu'ils la surveillent.

D : *Ce que vous me dites à son sujet, le saviez-vous déjà ou venez-vous tout juste de l'apprendre ?*

T : Je savais qu'elle avait des diplômes d'études supérieures. Je savais aussi qu'elle travaillait pour une entreprise des environs de Boston, une entreprise qui a quelque chose à voir avec l'électrotechnique. Mais je ne savais pas qu'elle faisait de l'espionnage.

D : *C'est un détail que vous venez d'apprendre, que vous ignoriez à l'époque ?*

T : Oui. Cette surveillance l'embête beaucoup, et c'est pour cette raison qu'elle se déplace partout sur la planète. Elle tente de fuir. Elle est partie peu après cet événement. Je suppose qu'elle a quitté le Massachusetts, car je n'ai pas pu la retracer.

D : *Vous ne l'avez donc pas revue ?*

T : Non, elle a dû partir pour... (un temps, puis une expression de surprise) Houston. Stella a été transférée à Houston. C'est pour cela qu'elle est partie.

D : *Entendu. Avez-vous eu une autre expérience comme celle-là par la suite, avec des lumières ou autre chose du genre ?*

T : Non. Cela ne m'est plus jamais arrivé. Ç'a été la seule fois.

Cette occurrence de temps manquant m'a intéressée, car Tom avait laissé les créatures indifférentes. Le contexte se serait prêté aux fantasmes s'il avait été porté à inventer, mais l'incident ne le concernait même pas. J'ai aussi trouvé intéressant qu'il dise ne jamais avoir vécu une autre expérience similaire. S'il avait tout imaginé, il aurait pu facilement en rajouter. De fait, il n'a rien développé.

En 1988 et 1989, j'ai eu affaire à deux situations qui permettaient de croire à une distorsion temporelle et peut-être aussi à un passage dans une autre dimension. Dans les deux cas, les sujets avaient gardé un souvenir vivace de leur expérience. Ces souvenirs ont été renforcés sous hypnose et des détails supplémentaires ont émergé.

Eddie était un ouvrier âgé d'une trentaine d'années, réticent à parler de ce qu'il avait vécu. Il n'y avait consenti que sur l'exhortation de sa petite amie. Mal à l'aise et manifestement appréhensif, il était incommodé par le magnétophone que j'avais posé sur la table. Je lui ai dit qu'au bout de quelques minutes il ne remarquerait plus sa présence. Il est très facile d'oublier les détails d'un entretien et l'enregistrement fait en sorte que le compte rendu en est fidèle. Il valide également les souvenirs conscients et les distingue des souvenirs révélés sous hypnose. À mesure que nous parlions, Eddie s'est détendu et il a vite oublié la présence de l'appareil.

Eddie a évoqué un événement remontant à une vingtaine d'années, quand il avait dix-sept ans et étudiait au lycée. Il vivait alors sur une terre agricole, dans le Missouri. Un soir qu'il était allé rendre visite à un copain en ville, il rentrait chez lui dans son vieux camion. Il était très tard et les maisons le long de cette route de terre en rase campagne étaient peu nombreuses. Quand il a aperçu la lumière, il a d'abord cru à une lampe au sodium comme il y en avait depuis peu dans la région. Plus il s'en appro-

chait, plus il constatait qu'il ne s'agissait pas d'une lampe, car elle était trop haute et son éclat s'intensifiait. La lumière s'est approchée de lui, puis s'est arrêtée au-dessus de lui et a accompagné le camion dans sa course. Eddie a sorti la tête par la fenêtre de la portière pour l'observer. À un peu moins d'un kilomètre de chez lui, la lumière l'a devancé et est restée stationnaire au-dessus d'un bouquet d'arbres. Il a pu constater qu'elle avait la forme d'une immense lentille. Sa moitié inférieure était argentée. Il y avait des lumières orange à l'intérieur. Un anneau rotatif autour de l'engin faisait scintiller ces lumières au passage. Par curiosité, Eddie a arrêté son véhicule au bas de la côte, il en est sorti et s'est assis sur le capot du camion pour observer l'étrange objet. Il lui paraissait curieux de ne pas en être effrayé, mais il a supposé que le fait d'avoir toujours vécu à la campagne et de passer beaucoup de temps dehors y était pour quelque chose. Tandis qu'Eddie regardait l'engin, la partie inférieure de celui-ci a généré une lumière bleue qui a enveloppé la crête des arbres. L'ovni était tout à fait stationnaire et parfaitement silencieux en dépit du tournoiement de son anneau central. Eddie a estimé que son diamètre équivalait à peu près à la largeur de la pièce où nous étions, soit environ 7,5 mètres.

Pendant les quinze à vingt minutes durant lesquelles il a observé l'engin, un autre événement curieux s'est produit. Des voisins qui habitaient à quelque cinq kilomètres de chez Eddie sont arrivés dans leur vieille camionnette : deux adultes accompagnés d'un groupe de gamins qui avaient pris place dans la caisse du camion. Eddie leur a fait de grands signes des bras pour leur montrer le ciel en cherchant désespérément à attirer leur attention. Ils devaient forcément le voir, puisque son véhicule était en partie sur la chaussée. Mais ils ont poursuivi leur route sans même ralentir, comme s'il avait été invisible. Il a eu envie plus tard de leur demander pourquoi ils ne s'étaient pas arrêtés, mais il était réticent à parler de cet incident à qui que ce soit.

Parvenu chez lui, il a grimpé l'escalier en hurlant, réveillant en panique ses parents qui dormaient. Il leur a enjoint de regarder par la fenêtre, mais la lumière était redevenue petite. Aussitôt, elle s'est éteinte et a disparu. Ce que les parents d'Eddie ont vu n'était rien à comparer à l'immense vaisseau que lui avait observé.

Plusieurs ovnis ont été aperçus dans la région au cours de cette année-là, dont certains par des membres des forces policières, mais aucun

autre n'a été vu d'aussi près. Eddie n'osait pas en parler de peur d'être tourné en ridicule.

– Je n'avais pas envie de ce genre de publicité.

Je pouvais le comprendre. Je vivais aussi en zone rurale. On y est très conscient de l'opinion de nos voisins.

– Ce secret m'a accompagné pendant des années, a dit Eddie. J'ai cru que j'étais fou ou qu'un problème psychologique m'avait poussé à imaginer cette histoire. Mais je sais que c'est faux. J'ai *vraiment* vu ce que j'ai vu. Ça été difficile de ne pas reconnaître l'authenticité de ce que j'avais observé, de prétendre ne pas savoir ce que c'était. L'engin était proche de moi. Chaque fois que j'envisageais d'en parler à quelqu'un, je me disais qu'on me croirait fou. Je ne tenais pas à m'exposer à ce genre de réaction.

Beaucoup de gens appréhendent ainsi de déclarer ce qu'ils ont vu. Eddie n'avait jamais rien lu sur les ovnis avant cette expérience. Ayant toujours vécu dans une ferme, il était beaucoup plus attiré par la chasse et la trappe. Il a attendu des années avant de feuilleter des livres en quête de quelque chose qui ressemblerait à ce qu'il avait vu.

– J'ai ressenti une certaine familiarité. J'ai retrouvé des fragments, mais rien qui s'approche vraiment de ce que j'avais vécu.

Il m'a semblé qu'Eddie craignait de m'en avoir trop dit. Il avait sans doute peur que je me moque de lui et ne tenait pas à courir ce risque. J'ai eu l'impression qu'il avait dû rassembler tout son courage pour confier à une inconnue, en l'occurrence moi, ce qu'il avait tenu caché pendant tant d'années.

Mais il était assez à l'aise avec moi pour accepter de se laisser hypnotiser. Je lui ai donné rendez-vous la semaine suivante dans l'espoir que la transe ferait émerger des détails supplémentaires.

L'hypnose n'a rien apporté de plus. Eddie s'était souvenu correctement de l'événement. J'ai décidé de demander à son subconscient des détails que son esprit conscient ignorerait. Quand la transe du sujet est suffisamment profonde, c'est possible, et d'étonnantes réponses émergent parfois. Je voulais savoir si quelque chose s'était produit à l'insu d'Eddie. Le subconscient a répondu qu'il y avait eu une infusion. Il avait reçu des miettes, des fragments de connaissance, des bribes d'information, et des directives. Il évoquait toujours cette infusion. Quand je lui ai demandé ce qu'il voulait dire, il a répondu par un mot que je ne connaissais pas et que

je peux seulement transcrire phonétiquement, quelque chose comme *incrustiller*. Ce mot ne me disait rien et Eddie ne connaissait pas davantage sa signification. Il a dit que les bribes d'information lui venaient du vaisseau spatial et avaient pour but de le soutenir dans son développement et son évolution. Il s'agissait d'un processus physique : les cellules du corps absorbaient ces données, mais il n'avait aucune idée de ce qu'elles renfermaient.

Un grand nombre de personnes croient que, puisqu'elles ont vu un ovni, elles ont sûrement été enlevées mais ne s'en souviennent pas. J'ai pu constater que ce n'est pas toujours le cas. Il arrive que l'observation d'un ovni soit suffisante et que des connaissances subliminales soient transmises en l'absence de tout contact physique. Tout se passe dans le subconscient. Ainsi, des personnes qui croient avoir simplement aperçu un ovni ont en réalité vécu une expérience beaucoup plus complexe qui les influence à un point qu'elles n'auraient jamais pu imaginer.

J'ai demandé pourquoi cela était arrivé à Eddie. La réponse : parce qu'il était vulnérable, naïf et qu'il se laissait facilement impressionner. Cela facilitait le contact. Il est plus difficile d'influencer des gens plus matérialistes ou terre à terre. On m'a dit que les personnes faciles à contacter sont « vulnérables » ou « innocentes ». Curieusement, il importe peu qu'elles croient à ces phénomènes, car l'objectif consiste à attirer leur attention. Les occupants de l'ovni cherchaient une ouverture, un accès aux tréfonds de la personne afin d'y planter une semence.

J'étais curieuse de savoir de quel type de semence il était question, et la réponse d'Eddie a été fort étrange.

– La semence de leur être, de leur unité. Je ne suis pas séparé des autres. L'unité : nous ne sommes pas deux, mais un. La semence : l'idée est plantée dans la psyché par une infusion lumineuse. Elle est dans les cellules, dans la mémoire de cette unité. Elle peut être déposée partout où existe un accès. Nous ne faisons qu'un avec eux. Nous ne sommes pas deux, mais un. Ils veulent que nous le sachions. Ce soir-là, Eddie a eu l'occasion de nous voir. C'était un bon candidat pour une implantation de connaissances.

Il semble qu'Eddie ait été enseigné à son insu à d'autres moments de son existence. Puisque les leçons et les concepts ont été implantés directement dans son subconscient, il n'en a jamais gardé le souvenir. Il s'est

seulement souvenu d'expériences touchant des animaux qui présentaient un comportement anormal. Le contact avait lieu le plus souvent par les yeux des bêtes, car celles-ci collaboraient volontiers et pouvaient le faire de cette façon. Eddie avait été surpris de voir l'esprit d'unité dans leur regard. Dans certains cas, il ne s'agissait pas d'un animal en chair et en os, mais d'une illusion. Cela servait à identifier les vulnérabilités d'une personne.

– L'individu doit être calme. Il doit immobiliser son univers.

Ils peuvent faire voir aux gens, par l'élément surprise, des choses qui n'y sont pas. Ils les prennent au dépourvu. Mais, selon moi, les gens *ne sont pas toujours* sur leurs gardes.

– Vous seriez surprise, a répondu le subconscient d'Eddie. Les gens sont toujours sur leurs gardes. Il nous faut trouver des façons de les prendre au dépourvu. Quand une personne se concentre sur quelque chose, un vaisseau ou un animal, et que nous avons retenu son attention, nous pouvons immobiliser son univers. L'infusion peut alors avoir lieu. Nous avons recours à l'élément surprise. Nous ne pouvons pas retenir l'attention d'une personne qui vaque à ses occupations quotidiennes. Cela ne fonctionne pas. Il faut la distraire d'une manière ou d'une autre.

J'ai dit que les extraterrestres devaient toujours nous surveiller pour pouvoir isoler ces opportunités. Ils ont répondu par l'affirmative. Cela expliquerait aussi pourquoi les personnes qui ne sont pas directement engagées dans l'expérience ne les voient pas. *Leur univers* n'a pas été immobilisé.

– Nous n'intervenons pas que par l'entremise des animaux, a-t-il poursuivi. Les rêves aussi nous sont utiles. Ce sont alors des rêves contrôlés qui présentent des caractéristiques inhabituelles. Des rêves lucides, plus vrais que les rêves ordinaires. Ils s'accompagnent souvent de sensations physiques qui perdurent jusqu'au réveil du dormeur. Ces rêves sont souvent très colorés, ou des cauchemars, mais toujours insolites. Quel que soit leur thème, ils sont plus clairs et le restent quand le rêveur s'est réveillé. Ils peuvent comporter un élément terrifiant pour que le rêveur soit pris au dépourvu, de la même façon qu'une personne à l'état de veille doit être prise au dépourvu. La peur est l'émotion la plus intense; elle est parfois mise à contribution pour immobiliser l'univers du dormeur ou de la personne à l'état de veille. Il est plus facile pour nous d'entrer en

contact avec les gens en proie à une émotion intense. L'élément surprise et la peur induisent le réveil. La peur n'intervient que temporairement et doit être utilisée correctement. La peur n'est qu'une entrée en matière, mais certaines personnes s'y *accrochent*. Plusieurs personnes comprennent mieux la peur que le message. Elles n'ont aucune raison d'être effrayées, mais elles s'agrippent à cette émotion. Certaines personnes doivent éprouver une grande terreur pour que leur univers soit immobilisé, mais c'est leur choix.

D : *Il semble que nous ne comprenions pas l'utilisation que ces êtres font des émotions.*

E : Nous-mêmes ne comprenons pas toujours l'utilisation que nous faisons de nos émotions.

D : *Nous n'avons donc rien à craindre ?*

E : Rien. Ils fendillent à peine la surface. Ce n'est absolument pas méchant.

Un aspect curieux de cet événement, en l'occurrence le camion plein de gens, a également fait partie de certains autres cas venus à mon attention. Il semble qu'Eddie ait été le seul concerné par cette expérience, car les autres personnages n'ont manifestement pas remarqué l'immense vaisseau spatial au-dessus de leur tête et n'ont pas vu Eddie. C'était tout à fait inusité. Je vis en zone rurale. Si vous apercevez un véhicule sur l'accollement en rase campagne, vous vous arrêtez toujours pour demander au conducteur s'il a besoin d'aide. Cela relève de la plus élémentaire courtoisie. Les maisons sont peu nombreuses, si bien qu'il est parfois difficile de trouver des secours. On n'abandonne jamais un individu à son sort. Il semble qu'Eddie ait été invisible aux yeux de ses voisins, qu'il ait été enfermé dans une dimension qui lui était propre et n'affectait personne d'autre. Il a vécu une expérience extrêmement personnelle.

Après s'être réveillé, Eddie s'est souvenu de quelques incidents étranges concernant des animaux. Un jour qu'il aidait son père en conduisant le tracteur dans le champ de foin, une colombe s'est posée sur son avant-bras droit. La surprise ressentie l'a convaincu qu'il s'était passé là quelque chose de très particulier. Une autre fois, il était assis dans un champ de maïs quand un coyote s'est approché et a dessiné des cercles

autour de lui. C'était tout à fait inaccoutumé car, en général, les coyotes fuient les humains. Une autre fois, il chassait dans les bois quand un chevreuil l'a laissé l'approcher et le toucher. La bête n'avait absolument pas peur de lui. Dans chacun de ces cas, Eddie a eu l'impression que quelque chose le ralentissait. Il n'a plus envisagé la vie de la même façon.

Dans de nombreuses histoires d'ovnis, les animaux ont un comportement insolite. Whitley Strieber désigne certains de ces cas par l'expression «souvenirs écrans» : la personne voit un animal illusoire qui masque la réalité. Cela montre qu'il n'est pas nécessaire qu'un contact soit physique ou spectaculaire. Il n'est pas nécessaire qu'un contact en bonne et due forme ait lieu avec un extraterrestre. Ce contact peut survenir au moment le plus inattendu et d'une manière extrêmement subtile. Il fait forte impression sur l'esprit conscient, mais quelque chose de beaucoup plus intense a lieu dans le subconscient pendant que le conscient est distrait et ne sait pas ce qui lui arrive.

J'ai moi-même vécu avec un hibou une expérience exceptionnelle que je n'ai jamais oubliée en raison de son caractère insolite. Je ne me souviens pas de la date de cet événement, mais il a eu lieu en hiver, avant, je pense, que je ne m'intéresse activement aux ovnis, car je ne lui ai pas accordé d'importance jusqu'à ce qu'émerge la question des souvenirs écrans. Cela nous ramène donc, grosso modo, à 1988. Il était très tard, passé minuit, et je rentrais chez moi en voiture après une rencontre de mon groupe métaphysique dans une autre ville. Je vis dans une zone très isolée, au sommet d'une montagne couverte de forêts des monts Ozark. Cet isolement ne m'ennuie pas, car mon travail de conférencière m'amène à beaucoup voyager et à passer beaucoup de temps dans les centres urbains les plus animés de la planète. Après ces journées d'intense activité, j'apprécie et je savoure la solitude de mes retours à la maison. Il n'y a que cinq maisons le long des six kilomètres de montagne que je dois gravir pour me rendre chez moi, et mon plus proche voisin est à un kilomètre et demi de distance. La route est très sombre, et j'y vois souvent des bêtes sauvages la nuit.

J'étais arrivée au sommet et je venais de passer devant la grille de la propriété de mon voisin. En approchant de chez moi, à la limite de mon terrain, le faisceau de mes phares a enveloppé un immense hibou planté en plein milieu de la chaussée. J'ai roulé jusqu'à sa hauteur, mais il n'a pas

bougé. Il est resté où il était, comme hypnotisé par les phares de ma voiture. Sa tête dépassait du capot; je l'ai vue clairement, de même que ses yeux immenses qui ne clignaient pas. J'ai klaxonné et je me suis approchée encore plus. Je ne voulais pas lui faire de mal, mais seulement l'inciter à dégager la voie. C'est alors qu'il s'est retourné et, déployant ses immenses ailes, il a volé en rase-mottes et s'est posé juste hors de portée de la lumière de mes phares. Encore une fois, j'ai roulé jusqu'à lui, mais il n'a pas bougé jusqu'à ce que je l'atteigne. Puis, il a volé sur une courte distance, comme la première fois, s'est posé et a fait face à la voiture. Ce petit manège s'est poursuivi jusqu'à la grille de mon domicile. Le hibou s'arrêtait à une certaine distance et me fixait sans cligner des yeux. Chaque fois, il mettait plusieurs secondes à s'en aller. Je riais, car cette situation me paraissait très curieuse. Je n'avais pas peur du hibou. Je lui parlais, je lui demandais de dégager la voie parce que je ne voulais pas le blesser. J'aurais pu le frapper plusieurs fois étant donné qu'il attendait que je sois tout près de lui et que je klaxonne avant de s'envoler. Ses arrêts répétés, suivis de vols en rase-mottes et d'atterrissages m'ont beaucoup mise en retard. Finalement, il a volé jusqu'au-delà de l'entrée de ma propriété et a attendu que je m'engage dans l'allée.

Quand j'ai raconté cette histoire à mon beau-fils, il l'a trouvée fort étrange, car les hiboux ne se comportent pas ainsi. Il est chasseur et trappeur, et les habitudes des animaux de nos forêts lui sont très familières. Il a également dit que le hibou semblait être d'une taille supérieure à la normale.

Par la suite, quand la question des souvenirs écrans a été évoquée, particulièrement en rapport avec les hiboux, cela m'a beaucoup amusée. Je n'ai pas cru qu'il se soit agi d'un de ces souvenirs, car, loin de m'effrayer, cette situation m'avait ravie. Je savais aussi qu'il n'y avait pas eu de temps manquant, puisque j'avais vérifié l'heure à mon arrivée et que je ne m'étais pas couchée tout de suite.

Des années après, en octobre 1996, cet événement m'est revenu en mémoire, cette fois avec un peu d'appréhension. J'achevais une tournée de conférence en Écosse et au nord de l'Angleterre. J'avais quelques jours de liberté à Londres avant de me rendre dans le Dorset, dans le sud-ouest de l'Angleterre, où je participais à un colloque. Ma notion d'une activité de détente ne correspond sans doute pas à celle de la moyenne des gens.

J'ai profité de ce congé pour visiter le Musée d'histoire naturelle de Londres. Les musées et les bibliothèques sont mes lieux de prédilection. J'ai parcouru le musée pendant des heures, de la salle principale où est exposée la reproduction d'un dinosaure géant aux salles secondaires où chaque espèce animale est représentée dans des vitrines. Dans la salle des oiseaux, j'ai vu quelque chose qui m'a stupéfiée. Dans une des vitrines étaient regroupées toutes les espèces de hiboux. Le fait qu'*aucun* de ces hiboux n'ait été aussi grand que celui que j'avais vu sur une route déserte plusieurs années auparavant m'a sidérée et m'a donné le frisson. *Aucun* de ces oiseaux n'aurait été visible par-dessus le capot de ma voiture. Tandis que je les examinai, émerveillée et perplexe, des questions se bousculaient dans ma tête. Qu'avais-je vu cette nuit-là au milieu de la route? S'était-il agi d'une expérience comme celles que j'explorais? Quelque chose d'autre s'était-il produit? Je n'avais pas envisagé cette explication sur le coup, n'y voyant qu'une curiosité. Mais je sais maintenant que, s'il était vraiment arrivé quelque chose, cela m'avait subtilement préparée au travail que je devais entreprendre et n'avait certainement pas de quoi m'effrayer. Je ne prétends pas avoir été mise en contact avec des extraterrestres. Je dis seulement que ce cas ressemble fort étrangement aux cas que j'ai étudiés depuis et qu'il soulève un tas de questions. Il est dit plus avant dans ce livre que ces contacts peuvent survenir en un clin d'œil, dès l'instant où les extraterrestres ont retenu notre attention. N'est-il pas étrange que tant de choses puissent nous arriver à notre insu?

L'autre cas que j'ai étudié a eu lieu à Little Rock. Pour se rendre à son travail, une femme roulait à l'heure de pointe sur un grand boulevard très fréquenté. Soudain, elle a aperçu directement devant elle, dans le firmament, un gigantesque ovni en forme de capsule. Elle a cru que la circulation s'arrêterait aussitôt, mais tout est resté normal. Des joggeurs couraient sur le trottoir. Elle les a interpellés en faisant de grands signes des bras, elle a fait tout ce qu'elle a pu pour attirer leur attention et leur montrer le ciel, mais ils ont continué de courir comme s'ils ne la voyaient pas. Elle s'est rangée contre le trottoir, elle a regardé le vaisseau faire quelques pirouettes improbables puis s'éloigner. Personne d'autre qu'elle n'y avait porté attention, bien qu'il ait été immense. Elle n'a pas été enlevée et il n'est arrivé rien d'autre.

Apparemment, beaucoup de choses nous arrivent sur d'autres plans. Ce n'est déplaisant pour nous que lorsque l'attention de l'esprit conscient est sollicitée. Selon moi, puisque cela a lieu essentiellement à notre insu et que, de toute façon, nous serions impuissants à empêcher ce qui se passe, nous n'avons aucune raison de nous inquiéter. Il est trop facile de céder à la paranoïa. Il est à souhaiter que tout cela fait partie d'un grand projet que nous découvrirons un jour ; autrement dit, que ce n'est pas aussi fou que cela en a l'air.

Ces extraterrestres sont-ils capables de créer une expérience individuelle dont personne d'autre n'est témoin ? Quand Valérie m'a raconté son expérience des ovnis, je n'étais pas particulièrement intéressée car je ne m'étais pas encore beaucoup investie dans ce domaine. Cela ressemblait à une observation banale, jusqu'à ce qu'elle relate des circonstances un peu particulières. Quand cette séance a eu lieu, à l'hiver 1988, je m'étais engagée plus à fond dans mes recherches. J'ai voulu en savoir davantage sur ce cas et en conserver un registre. Je vois maintenant que cet événement est lié aux autres cas de distorsion temporelle que j'ai déjà documentés.

Val, trentenaire, était une barbière-coiffeuse dans une petite ville voisine de chez moi. Je me suis rendue chez elle le jour de son congé et lui ai demandé de raconter à nouveau son histoire, cette fois pour l'enregistrer. Cela s'était produit aux alentours de 1975. À cette époque, elle vivait en banlieue de Fort Smith, en Arkansas, une ville de dimension moyenne du centre-ouest de l'État. Elle avait reçu la visite de quelques amis et, à deux heures du matin, la plupart étaient repartis. Il n'y avait plus qu'une jeune femme que Val s'était engagée à raccompagner chez elle en ville. Val roulait dans de petites rues, en direction de l'autoroute, quand elle a aperçu l'étrange engin, un objet rond, blanc et lumineux, plus grand que la lune. Elle s'est rangée le long du trottoir pour mieux le regarder. Comme elle se trouvait à proximité d'une base militaire, elle s'est dit que cela avait quelque chose à voir avec des tactiques militaires nocturnes. Puisque cela ressemblait à un parapluie, elle a cru qu'il s'agissait d'un parachute, mais elle a vite compris que l'objet n'avait rien d'aussi banal. Soudain, il s'est élancé vers les deux femmes et est resté stationnaire au-dessus de la voiture. Effrayée, Val a fait marche arrière, puis demi-tour vers la ville. À

l'entrée de l'autoroute, l'engin d'un blanc lumineux s'est rangé le long de la voiture du côté passager. Il ne présentait pas une figure reconnaissable. Il avait toujours l'air de se transformer, mais sans cesser d'être une lumière d'un blanc éclatant. Val a accéléré, bien déterminée à arriver en ville au plus vite. C'est alors qu'elle a remarqué un curieux phénomène. L'autoroute était déserte et dépourvue d'éclairage. Cette situation insolite s'est prolongée quand Val a quitté l'autoroute pour entrer en ville. Les lampadaires s'éteignaient les uns après les autres dès qu'elle s'approchait d'eux, mais elle y voyait très bien et se dirigeait sans problème. Tout était immobile, même l'herbe et les feuilles des arbres. Il régnait partout un silence inquiétant. Val n'a vu ni chats ni chiens, aucune voiture, aucun passant, aucune lumière à l'intérieur des maisons. On aurait dit une étrange zone d'ombre «au-delà du réel». Les lampadaires étaient éteints partout où elle s'engageait, mais une douce lumière irradiait au-dessus de la voiture. Les deux femmes étaient impatientes de trouver des gens. Elles sont passées devant un grand centre commercial où il y avait un restaurant ouvert toute la nuit. L'engin s'est arrêté au-dessus du centre commercial. En passant devant le restaurant ouvert 24 heures, elles n'y ont vu aucun signe de vie. Il n'y avait pas un seul client et tout était sombre. Elles n'ont croisé aucun autre véhicule et n'ont aperçu personne. D'habitude, même à cette heure tardive, il y avait toujours quelqu'un dans les rues.

Désespérées, les deux jeunes femmes ont décidé d'aller au centre-ville, au bureau d'un ami qui travaillait souvent très tard. Elles savaient qu'elles l'y trouveraient. Quand elles sont entrées dans son bureau, leur univers a retrouvé sa normalité. Elles n'ont rien dit à leur ami des vraies raisons de leur visite. Elles sont restées quelques minutes et Val a raccompagné son amie chez elle.

Alors qu'elle roulait en direction de l'autoroute pour rentrer à la maison, l'ovni a reparu, comme s'il l'avait attendue. Tout avait été normal au bureau du centre-ville et en route vers l'appartement de son amie. Mais voilà que la lumière était revenue et qu'elle l'accompagnait du côté conducteur. Val s'est hâtée de rentrer chez elle. Quand elle a garé sa voiture dans l'entrée, l'engin s'est éloigné à toute vitesse et a disparu. Selon Val, compte tenu de sa vitesse vertigineuse au moment où il était apparu et de sa très forte accélération quand il est reparti, il fallait qu'il soit piloté.

Après que Val m'eut raconté cet incident, nous avons convenu de tenter une séance d'hypnose pour faire émerger des précisions. Elle s'est immédiatement rappelé certains détails mineurs : le nom de la jeune femme (dont elle ne se souvenait pas consciemment), l'heure exacte à laquelle elles étaient parties, la marque et l'année de sa voiture, et le fait qu'elle était agacée de devoir raccompagner cette jeune femme chez elle à une heure aussi avancée de la nuit. En relatant l'apparition de l'ovni et sa course folle vers le centre-ville, elle haletait, visiblement agitée. « C'est stupide de rouler à cette vitesse, a-t-elle dit à son amie. S'ils nous veulent, eh bien, qu'ils nous enlèvent. » Elle s'efforçait d'entrer en ville, où il y aurait des gens, car elle voulait des témoins. Sa description des événements se rapprochait beaucoup de ses souvenirs conscients.

Valérie : Nous savons que si nous entrons à Fort Smith, il y aura quelqu'un. Une voiture de patrouille est toujours garée près du centre commercial. Il y a toujours des clients au restaurant Sambo. Nous devons de toute façon passer par là. Mais ce qui est vraiment curieux est l'*absence totale* d'activité. Il n'y a pas de voitures. Pas d'animaux. Rien. C'est inquiétant. On dirait une faille temporelle, une région mystérieuse. Et les lampadaires... il y a des lampadaires devant... mais dès qu'on arrive à leur hauteur, ils s'éteignent. Comme s'il y avait un problème de courant. Quand nous arrivons au centre commercial, le globe lumineux est stationnaire au-dessus des commerces. J'aimerais que ce soit la lune, même une lune étrange, mais c'est impossible puisque l'engin change constamment de forme.

D : *Quelles formes prend-il ?*

V : Je ne saurais dire exactement. Il n'est pas rond comme une lune, plutôt ovale, mais ses contours sont flous. C'est une lumière blanche très brillante. Et je constate qu'il n'y a aucun client chez Sambo.

D : *Entendez-vous le moteur de la voiture ?*

V : Non. Nous n'entendons rien du tout. Sans doute parce que nos cœurs battent trop fort. (Elle rit.)

À son réveil, Val a dit que son cœur battait la chamade comme si elle avait revécu cette expérience et tous ses symptômes physiques.

V : Tout semble prisonnier d'une faille temporelle, sauf nous. La voiture roule. Nous nous entendons l'une l'autre. La voiture se comporte comme une voiture. Mais il n'y a aucun son. Tout est absolument silencieux. C'est très étrange.

Tout ce temps, elles n'ont aperçu aucun autre véhicule et aucun signe de vie. Mais quand elles ont décidé d'aller au bureau de son ami, tout est redevenu normal dès qu'elles se sont engagées dans la rue où il était situé et qui était éclairée comme d'habitude. À l'intérieur, elles ont eu envie de raconter cette histoire abracadabrante à l'ami de Val, mais puisque tout était normal, cela leur a paru absurde.

Après avoir raccompagné la jeune femme et s'être redirigée vers l'autoroute pour rentrer chez elle, Val a constaté que l'ovni et la faille temporelle étaient revenus. Aucun bruit, aucun véhicule, aucun éclairage, pas un chat. Pourtant, tout avait été normal au bureau de son ami.

V : Il faut que je rentre chez moi. Alors, c'est ce que je fais. Et ce globe de lumière m'accompagne toujours. Il n'a pas l'air trop menaçant, mais je suis terrifiée. Ce qui est en train de se passer est si étrange... J'ai fait promettre à Glinda de n'en parler à personne. Je ne tenais pas à passer pour folle. Je ne tenais pas à ce qu'on m'enferme. Je lui ai fait *promettre* de ne rien dire à personne. Je suis rentrée à la maison et quand je me suis garée dans l'entrée, j'ai regardé la lumière. Elle est partie à toute vitesse, aussi vite qu'elle était venue. Et elle a disparu.

Les souvenirs de Val sous hypnose étaient essentiellement les mêmes qu'à l'état de veille. Je ne pourrais en savoir davantage qu'en interrogeant son subconscient. J'ai demandé à celui-ci ce qui s'était passé pendant qu'elle conduisait dans une obscurité totale et une totale absence de mouvement.

V : L'examen. L'entité l'observait. Elle a été observée pendant toute la durée de son trajet. Ce trajet a effectivement eu lieu. Mais pendant qu'elle conduisait la voiture, l'ovni l'observait, captait des schémas énergétiques et effectuait des analyses.

D : *Comment a-t-il fait ?*

V : Oh! cela n'a rien de compliqué.

D : *A-t-elle été enlevée physiquement ?*

V : Non. L'équipement est techniquement très évolué. En fait, il est très fréquent que des analyses ou un examen aient lieu sans qu'il soit nécessaire de déplacer l'enveloppe physique.

D : *Quel est le but de ces examens ?*

V : Une simple collecte d'informations. Ce n'est pas malveillant.

D : *Pourquoi a-t-elle eu l'impression de se trouver dans une faille temporelle ?*

V : Parce qu'elle était effectivement dans une faille temporelle.

D : *Pouvez-vous être plus précis ?*

V : L'énergie et le pouvoir que nécessitait le transfert des schémas affectaient sa perception des schémas et sa perception du milieu ambiant, comme si le temps s'était arrêté.

D : *Elle avait pourtant l'impression de conduire la voiture.*

V : Elle la conduisait.

D : *Et elle pensait être consciente de ses alentours.*

V : Oui. Mais, à l'heure qu'il est, vous savez que plusieurs choses se produisent sur plusieurs plans, Dolores. Et que beaucoup de choses peuvent avoir lieu simultanément. Vous savez cela.

D : *J'en prends en effet de plus en plus conscience.*

V : Ceci est un exemple de simultanéité.

D : *Ce qui m'étonne, c'est l'absence d'éclairage, l'absence de voitures, l'absence de tout. Voulez-vous dire que le temps s'est littéralement arrêté hors de son environnement immédiat ?*

V : Oui, mais cela n'a pas affecté le reste de son univers. Le pouvoir qui a donné lieu à ces événements a simplement suppléé à ce qui avait lieu dans sa trajectoire. Comprenez-vous ?

D : *J'essaie. Vous voulez-dire comme si tout s'était figé ?*

V : Oui. Mais si momentanément que rien d'autre n'en a été affecté.

D : *Autrement dit, la vie des autres gens n'en a subi aucune conséquence ?*

V : Exactement.

D : *Mais il n'y avait vraiment pas d'éclairage.*

V : Il n'y a pas eu d'éclairage pendant un bref instant.

D : *À cause de l'énergie ?*

V : C'est exact.

D : *Est-ce que d'autres personnes ont constaté cette absence d'éclairage ?*

V : Non, ces schémas, cette observation ne concernaient que *cette personne*. Et son amie.

D : *Si quelqu'un regardait ce qui se passait de l'extérieur, sa vie se serait déroulée normalement ?*

V : L'élément temps était tel que *personne* n'observait ce phénomène de l'extérieur.

D : *Voulez-vous dire qu'il n'y avait personne ?*

V : Il n'y avait rien. Cela n'a duré qu'un instant, le temps d'un éclair, un tout petit moment, si bien que c'était comme s'il *n'avait pas existé*.

D : *Donc, à cet instant, personne d'autre ne faisait partie de ce scénario.*

V : C'est exact.

D : *Ainsi, le temps a été contracté ? (Oui) Le laps de temps a été plus court que ne le ressentait Val ? (Oui) Autrement dit, il ne s'est pas agi d'un trou dans le temps, mais d'une contraction temporelle.*

V : Oui. Elle a eu l'impression que ce moment durait très longtemps, mais ce n'était pas le cas.

D : *Quelles informations ont été transmises durant ce temps ?*

V : Une étude de la composition de la mémoire de l'âme. L'émission de lumière. Les fondements des concepts. Les modes de pensée. Le conditionnement. Le conditionnement que subissent les humains et qui influence leur aptitude à recevoir et à transmettre. L'aspect conflictuel des idées que le conditionnement et l'entraînement implantent dans l'esprit conscient. Et la réalité de ces entités. Comprenez-vous ?

D : *Ces informations ont-elles circulé dans les deux sens ?*

V : Il y a eu un échange. En ce sens, on lui a bien fait comprendre que, même si cette expérience était terrifiante, il s'agissait aussi d'un immense bienfait. D'un présent, en quelque sorte. L'acceptation de réalités plus vastes que la société n'est pas disposée à admettre. L'acceptation d'une vie supérieure. De plus que ce qui est.

D : *Y a-t-il également eu une interaction avec l'amie ? Les deux jeunes femmes étaient-elles visées ?*

V : Il est difficile de savoir dans quelle mesure leurs incitations ont affecté l'autre jeune femme. Je peux répondre plus directement pour celle-ci. De toute évidence, l'observation ne concernait pas que cette enveloppe physique, mais aussi la personne qui l'accompagnait. Cela

me paraît raisonnable. Sinon, Val aurait été seule dans la voiture. Il y a donc eu une collecte d'informations similaire.

D : *Mais y a-t-il eu des interactions? En d'autres termes, les entités ont-elles également émis des informations?*

V : Oui, sur un plan plus profond. Pas au niveau conscient.

D : *Mais sans malveillance.*

V : Non, non, non. Ce n'est pas du tout malveillant.

D : *Certaines personnes croient que ça l'est.*

V : Oui, mais ces gens-là sont perdus dans un état onirique. Ils vivent à bien des égards dans le chaos et la confusion.

D : *Pouvez-vous me parler du vaisseau ou des créatures qui recueillaient cette information?*

V : Non, mais je peux vous dire qu'elles n'étaient pas méchantes.

D : *Val a-t-elle reçu des connaissances qu'elle peut mettre en pratique dans sa vie?*

V : Oui. C'était un savoir intérieur qui l'a gênée parce qu'elle a eu peur.

D : *C'est dans la nature humaine d'avoir peur de ce que nous ne comprenons pas.*

V : Oui. Mais elle aime être courageuse.

D : *A-t-elle été choisie pour une raison précise ou s'est-elle trouvée à être au bon endroit au bon moment?*

V : De nombreuses créatures de lumière, en qui cette lumière est transférée, sont cueillies, en quelque sorte, ou téléportées. Ces âmes communiquent avec leurs frères, leurs sœurs, avec d'autres créatures de Dieu avant même l'éveil de leur conscience.

D : *Cela ne s'est donc pas produit parce qu'elle se trouvait là. C'était planifié.*

V : C'est toujours planifié.

D : *Je travaille avec certaines personnes qui vivent ce genre d'expérience depuis l'enfance.*

V : Est-ce simplement parce qu'elles se trouvaient là?

D : *Non. Pas dans leur cas.*

V : Croyez-vous que ce soit ainsi pour tout le monde?

D : *Je l'ignore. Je m'efforce d'apprendre. Apparemment, ç'a été une expérience positive. C'est arrivé pour son bien.*

V : C'est effectivement arrivé pour son bien. Tout dépend toujours de ce que nous faisons de ces événements, de ce que nous en tirons.

D : *Il est heureux, aussi, qu'elle leur ait transmis des informations qui pourront les aider dans leur compréhension.*

V : Oh oui ! Leur compréhension est derrière tout cela. Cette personne leur a transmis beaucoup d'informations. D'habitude, l'information est soutirée d'un autre niveau de savoir.

D : *Quelque chose me tracasse. Les sujets avec lesquels je collabore n'ont connu que des expériences positives. Mais j'ai entendu parler de gens qui ont vécu des expériences négatives. Est-ce parce qu'existent aussi des entités malveillantes ?*

V : Je ne crois pas. À mon avis, les idées et les récits négatifs qui assombrissent ces gens proviennent de la conscience sombre qui les engendre. Elle transmet sa négativité à toutes leurs créations.

D : *Vous pensez donc que la peur et d'autres émotions similaires influencent leur perception ?*

V : Absolument. La peur est la seule chose – avec tout ce qui est au-dessous de la peur – qui puisse créer tout ce qui est funeste, ce qui est négatif, ce qui est inférieur à l'amour, à la vie et à Dieu.

D : *Croyez-vous que ces gens ont vraiment connu ces expériences, mais que leur esprit conscient les a perçues négativement ?*

V : Je crois cela possible. Mais je ne suis pas omniscient.

D : *J'en viens donc à la question suivante : si l'esprit conscient peut être amené à croire qu'une expérience est négative, peut-il aussi être amené à croire qu'elle est positive ?*

V : Non. Il ne peut pas être amené à croire qu'une expérience est positive. Voici pourquoi. Ce qui nous apparaît comme étant positif est bon à nos yeux et représente le divin à l'œuvre. Ce qui nous apparaît comme étant négatif est une illusion. Un état onirique. Si quelque chose nous semble positif, bon et divin, ces perceptions sont correctes. Si cette chose nous semble négative, c'est qu'elle l'est peut-être, mais seulement dans sa représentation, dans la perception que nous en avons et dans ce que nous en avons fait. C'est dû à un manque de compréhension. Vous saisissez ?

D : *Oui. C'est aussi ce que je crois. Mais certaines personnes sont convaincues d'avoir été maltraitées par ces créatures.*

V : Certaines personnes croient avoir été maltraitées par ces créatures, par un voisin ou un ami, mais c'est leur perception des choses. Nous devons comprendre cela et en venir à reconnaître que tout est bon. Quand nous regardons les choses sous l'influence de la peur, tout ne peut

qu'être négatif. La peur colore et décolore les choses. Je ne peux que formuler ce que me dit le plus profond de mon âme. Cette âme profonde dit que si nous réagissons par la peur, ce sera négatif.

D : *C'est sans doute pour cette raison que je n'ai eu affaire qu'à des expériences positives.*

V : Je pense que vous avez été bien choisie.

D : *On m'a aussi parlé d'expériences génétiques et d'ingénierie génétique. Et certains des résultats ne semblent pas humains.*

V : Je crois que des expériences génétiques ont lieu sur cette planète, mais qu'elles sont l'œuvre de l'espèce humaine.

D : *C'est là un concept intéressant. Vous voulez dire que des personnes sur Terre s'adonnent à des manipulations de cet ordre ?*

V : Oui, mais elles ne seront pas autorisées à les poursuivre. Je sais qu'il y a sur Terre des entités venues d'autres planètes pour se mettre au service de l'humanité. Elles sont beaucoup plus évoluées que les humains. L'humain est un cocréateur, avec le Créateur. Il est capable de créer tout ce que son cerveau lui permet de concevoir. Ses créations lui sont dictées par l'amour ou par la peur. Les êtres venus d'ailleurs, d'une autre planète, nos frères et nos sœurs, sont ici par amour. Par amour pour l'espèce humaine, pour la planète Terre et pour l'univers. Ils viennent au moment où nous avons besoin d'eux. Ils viennent au moment de notre éveil.

Le subconscient de Val a dit qu'elle n'avait jamais eu de contact physique avec le vaisseau spatial et les extraterrestres. Sa seule interaction avec eux a été le transfert d'informations.

Quand Val s'est réveillée, elle s'est souvenue de la première partie de la séance au cours de laquelle elle avait revécu très clairement l'incident. Mais elle n'avait aucun souvenir de sa deuxième partie, ma conversation avec son subconscient. Quand elle en a écouté l'enregistrement, elle en a été très étonnée. C'est tout à fait normal. Le subconscient donne des informations que le sujet a oubliées. C'est comme si une autre entité s'exprimait. Cette entité parle du corps qu'elle occupe en employant non pas le «je», mais la troisième personne (il ou elle). Ce détachement lui permet par conséquent d'être très analytique et objective.



ARIANE  
ÉDITIONS